

Montréal qui Chante



Adresse :
"MONTREAL
QUI CHANTE"
Casier postal 643.
Tél : LaSalle 1899.

Le numéro 10c
A l'étranger 15c

ABONNEMENT :
Un an \$2.00
Six mois \$1.25



Sommaire : *Près d'un berceau. Tous les deux. Berceuse aux étoiles. Chanson du printemps. Ne jurez pas aux femmes. Alléluia d'amour. Fleurs de Souvenir. La Madelon. Le 22ième Puisque tu n'es plus là. Vieillir, c'est souffrir. Sous le Clair de Lune. Berceuse.*



PRES D'UN BERCEAU

Mouvement modéré.

PIANO

dolce espress.

Dors dans ton berceau, pe-ti-te Mi-reil-le, Com-me loi-se-let s'endort dans son nid Plein d'aube ver-meille.

rit.

Dors ta mère est là, dors ton père veille, Dors bien doucement, l'amour te bé-nit.

rall.

Dors dans ton berceau, pe-ti-te Mi-reil-le, Comme loi-se-let s'endort dans son nid

— 1 —

Dors dans ton berceau, petite Mireille,
Comme l'oiselet s'endort dans son nid
Plein d'aube vermeille.
Dors ta mère est là ! dors ton père veille !
Dors bien doucement, l'amour te bénit !
Dors dans ton berceau, petite Mireille,
Comme l'oiselet s'endort dans son nid.

— 2 —

Nous t'avons donné, pour que tu sois
Des bras tout dodus et des pieds tout
Plus légers qu'une aile.
L'aube en se levant baise ta prunelle,
Et ton front est doux entre tous les
Nous t'avons donné, pour que tu sois
Des bras tout dodus et des pieds tout



M. H. GERMAIN
Théâtre Arcade

— 3 —

Ton sommeil ressemble au sommeil des
Quels jolis plis gras autour de ton cou
Lorsque tu reposes !
Le souffle gazouille à tes lèvres closes ;
Laisse-toi bercer, mon petit bijou !
Ton sommeil ressemble au sommeil des
Quels jolis plis gras autour de ton cou

— 4 —

Au creux des coussins blottis bien ta
Ceux qui sont petits, demain seront
Petite fillette !
Puis, en t'éveillant, tu feras risette
A ta grande soeur, bébé de quatre ans.
Au creux des coussins blottis bien ta
Ceux qui sont petits, demain seront

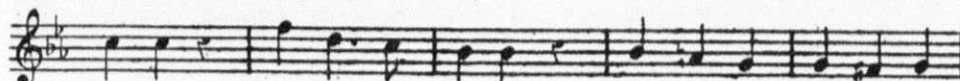
Ne Jurez pas aux Femmes



J'avais ju - ré de vi - vre sans a - mour



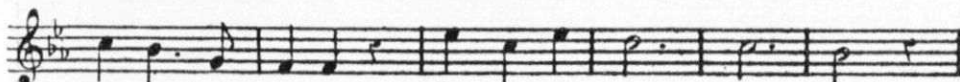
Ça c'est un - four ! Mais à pei - ne sor - ti de mon en -



- fan - ce Plein d'in - no - cen - ce J'fis la ren - contr' d'un ange



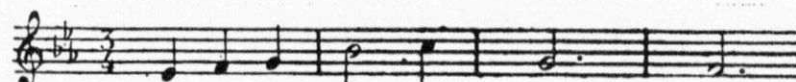
aux blonds che - veux Couleur queu' d'boeuf J'ai tout donné pour l'a -



- voir pour a - man - te Trois francs cin - quan - te

PARLÉ. — C'est pas beaucoup mais on fait c'qu'on peut, on n'est pas des pneus. Ah ! mon père avait bien raison quand il disait :

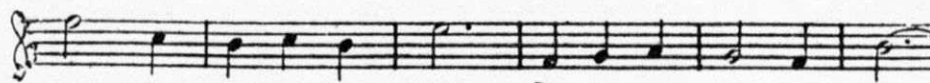
REFRAIN



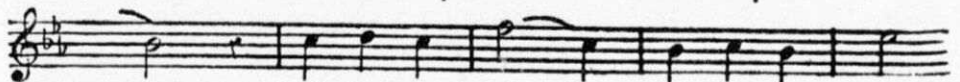
Ne ju - rez pas aux fem - mes



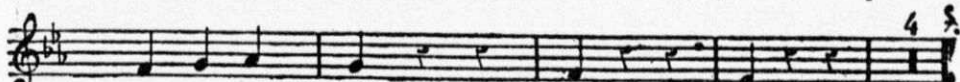
De ne ja - mais les ai - mer les char - mer Ne ju - rez



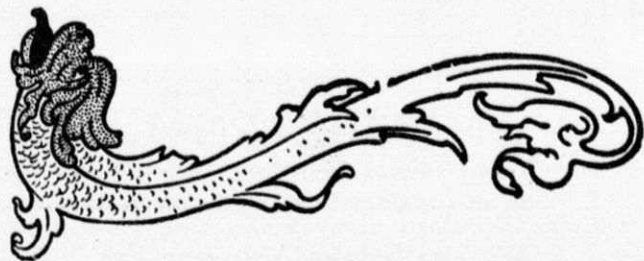
pas car c'est un blas - phème De nier que l'on ai



- me Ne ju - rez pas, Ne ju - rez pas



De ne ja - mais ai - mer



— 1 —

J'avais juré de vivre sans amour
Ça c'est un four !
Mais à peine sorti de mon enfance
Plein d'innocence
J'fis la rencontr' d'un ange aux blonds [cheveux
Couleur queu' d'boeuf
J'ai tout donné pour l'avoir pour amante,
Trois francs cinquante.
Parlé—C'est pas beaucoup, mais on fait c'qu'on
peut, on n'est pas des pneus. Ah ! mon père avait
bien raison quand il disait :

REFRAIN

Ne jurez pas aux femmes
De ne jamais les aimer les charmer
Ne jurez pas car c'est un blasphème,
De nier que l'on aime,
Ne jurez pas. Ne jurez pas
De ne jamais aimer.

— 2 —

Ell' me resta fidèl' jusqu'au printemps
C'est épatant !
Puis un bon soir ell' pris son envolée...
Voyez purée,
En emportant tous mes serments d'un jour
Ça n'pès' pas lourd
Mes illusions, mes rêves de poète
Ah ! la sal' bête.
Parlé—Elle avait du poil aux pattes, celle-là ;
Aussi ma soeur avait bien raison de dire :

— Refrain

— 3 —

Pour abaisser le trouble de mon coeur,
Bouch' de chaleur,
Je recherchai des amours passagères
Folies Bergères
J'ai possédé des milliers de trottins
Mine' de lapins !
Un cent d'marquis's un quart'ron de duchesses
Plus un' négresse.
Parlé—Quand je lui baisais les doigts, je me figu-
rais que je mangeais du boudin. Aussi, c'que j'lai
plaquée.

— Refrain

THÉÂTRE ARCADE

Elzéar Daoust, Dir.-prop.

TEL. BELL EST 2132

J. Léo, Dir.-art.

Semaine du 28 avril 1919

LA FEMME X

Tous les dimanches
Magnifique programme
de vues et de chant

Le plus chic théâtre de l'Est

EN PREPARATION:
L'AMOUR VAINQUEUR

ARCADE

A l'Arcade, on joue du Shakespeare cette semaine, et avec grand succès, ce qui en surprend plusieurs.

Mme Lavolette mérite tous les éloges pour son interprétation de "Juliette", ainsi que tous les artistes qui composent l'excellente troupe de l'Arcade.

La semaine du 28 avril, "La Femme X" est à l'affiche avec Mme Lucy Marsoll dans le rôle titre. Inutile de dire que cette pièce fera grand plaisir à tous, car elle est attendue et demandée depuis longtemps.

Pour la semaine du 4 mai, "L'Amour Vainqueur", en 5 actes.

CANADIEN

M. Paul Gury, le jeune artiste-auteur obtient un très grand succès avec sa nouvelle revue "Ca Bat 4 As". Le principal tableau est sans aucun doute celui de "l'insoumis". L'auteur a abordé là un sujet fort délicat, — il a affleuré sans trop piquer fort.

Enfin un très beau réussi pour "Ca Bat 4 As".

NATIONAL

"R'donne-moi ma Bague" au National. Une revue de Tremblay et Christie, et Beckman qui est revenu dans l'est "ma chère". Ce cher Edgar ! comme il doit être à son aise sur la scène du National, quand il récite ses boniments patriotiques ; la preuve la grande ovation qu'on lui fit au Monument National quand, ayant prêté son concours pour une soirée, il vint remercier Guillaume d'avoir fait la guerre.

Ce pauvre Beckman, lui qui ne voulait pas que son portrait paraisse à côté de celui de son ami, Miral, comme cela doit l'énerver d'être obligé de jouer sous sa direction. Hélas ! Hélas ! les jours se suivent mais ne se ressemblent pas.



Madame LUCY MARSOLL, dans la Femme X, au théâtre Arcade

Le meilleur témoignage de sympathies que vous pouvez offrir, c'est d'envoyer des fleurs. Ordonnez donc vos bouquets mortuaires et vos bouquets de nocces chez

MADAME J.-A. BRULE, Fleuriste du Théâtre National,
628, RUE SAINTE-CATHERINE EST, Montréal.

Spécialité : Gerbes de nocces, tributs floraux, etc.
Vous trouverez toujours des fleurs fraîchement coupées
tous les jours.

TEL : EST 8516.

Résidence : Tél. Est 6273.

SALON DE MODES

MARIE-ANTOINETTE

Vous trouverez certainement de très jolis chapeaux,

En vous rendant directement chez les demoiselles Thibodeau

912, rue Sainte-Catherine Est - Montréal



Le 22ième

Poésie de C. LAMBERT DE ROODE

Interprétée avec grand succès par Madame LUCY MARSOLL,
au théâtre Arcade.



Madame NOZIERES
Théâtre Arcade

Lorsque la Providence, éternelle voyante,
Fit aborder Cartier au pays laurentien,
Elle savait qu'un jour de guerre et de tourmente
La France y trouverait un valeureux soutien !

Des hommes qu'apporta la frêle caravelle
Ce sont les descendants que d'immenses vaisseaux
Emportent aujourd'hui de la France nouvelle
Pour se battre, pour vaincre ou mourir en héros.

Du rude sang gaulois, de vingt siècles de gloire,
Indomptables gardiens ils sont venus ceux-là
Au pays ancestral écrire pour l'histoire
Une page sublime et signer : Canada !

Dans cette lutte ils sont l'inédite synthèse
Qui de toute une race éternise l'honneur !
Leur numéro : vingt-deux ! Origine : française !
Blason : Je me souviens ! Devise : Jamais peur !

Du Canada français ce régiment symbole,
Depuis le major Roy jusqu'au jeune Lemieux,
Pour venger ses héros qu'éclaire l'auréole,
Se reforme sans cesse et reçoit d'autres preux.

Pour assurer l'effet d'une attaque brusquée,
Haig, avec sûreté, lance les Canadiens,
L'Allemand les redoute et la horde affolée
Sans prier son "Vieux Dieu" s'enfuit comme des chiens.

Catholique fervent, à Madame la Vierge
Dans ce fier bataillon plus d'un jeune officier
Avant que de partir a fait brûler un cierge ;
Et la Vierge, à sa mort, l'accueille d'un baiser !

On les trouve partout où les grands coups se donnent :
Courcellette, Verdun, Vimy, Drocourt, Quéant,
Lens aux puisards minés qui sous les pieds détonnent,
Ces noms sur leur drapeau s'étaient flamboyant.

De leurs combats géants, la tourmente passée,
On pourra nous conter des récits merveilleux ;
On n'atteindra jamais la cime d'épopée
Qu'escaladent déjà les soldats du "Vingt-Deux".

Mais lorsque la Victoire, en un geste superbe,
Au triomphe final, du fameux régiment
Fera le grand appel, surgissant à son verbe,
Même les morts, des cieus, lui répondront : présent !

15 septembre 1918.

EAU PURGATIVE

"RIGA"

Ne cause ni coliques, ni irritations, purge sans vous
déranger de vos occupations.
Peut-être donnée aux enfants sans aucun danger.
EN VENTE PARTOUT.

La Société des Eaux Purgatives Riga
TEL. EST 493. MONTREAL.

Mangez !!

Les Marinades

Les Confitures

Les Catsups . .

RAYMOND

Chanson du Printemps

PREMIÈRE PARTIE

Allegro ma non troppo $\text{♩} = 128$

PIANO

7 *mp* *mf*

2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} *

Animato

a Tempo

mf *cresc.* *f dim.* *mp* *mf*

2^{da} 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} *

allarg.

rit.

a Tempo

allarg.

a Tempo

p *mp* *molto*

2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} *

cresc *ff*

allarg.

a Tempo

p *f*

allarg. Lento a Tempo 1^o Tempo

mf. pp mp

2^{da} * 2^{da} * 2^{da} *

This system contains the first three measures of the piece. The first measure is marked 'allarg. Lento' and features a wide interval in the right hand. The second measure is marked 'a Tempo' and has a dynamic of 'mf. pp'. The third measure is marked '1^o Tempo' and has a dynamic of 'mp'. The bass line consists of chords and single notes.

Animato

mf mf cresc f dim

2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} *

This system contains measures 4 through 8. Measure 4 is marked 'Animato' with a dynamic of 'mf'. Measure 5 has 'mf cresc'. Measure 6 has 'f dim'. Measures 7 and 8 continue the 'Animato' section. The bass line has a rhythmic pattern of eighth notes.

a Tempo allarg. rit. a Tempo allarg.

mp mf p

2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} *

This system contains measures 9 through 14. Measure 9 is 'a Tempo' with 'mp'. Measure 10 is 'allarg.' with 'mf'. Measure 11 is 'rit.' with 'p'. Measure 12 is 'a Tempo'. Measure 13 is 'allarg.'. Measure 14 is 'allarg.'. The bass line continues with eighth notes.

a Tempo

pp cresc

2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} *

This system contains measures 15 through 19. Measure 15 is 'a Tempo' with 'pp'. Measure 16 has 'cresc'. Measures 17-19 continue the 'a Tempo' section. The bass line has a simple harmonic accompaniment.

dim

2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} *

This system contains measures 20 through 24. Measure 20 has 'dim'. Measures 21-24 continue the 'a Tempo' section. The bass line has a simple harmonic accompaniment.

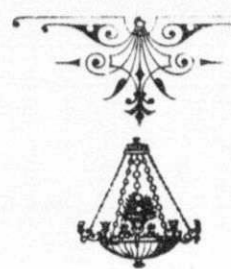
a Tempo

mp cresc

This system contains measures 25 through 29. Measure 25 is 'a Tempo' with 'mp'. Measure 26 has 'cresc'. Measures 27-29 continue the 'a Tempo' section. The bass line has a simple harmonic accompaniment.

A suivre au prochain numéro

Sous le Clair de lune



— 2 —

Ils s'aimèrent
Et jurèrent
De s'aimer toujours
Et devant le maire, un beau jour,
Jeanne et son amoureux passèrent
Le dimanche
Sous les branches
Ils allaient tous deux
Et son mari joyeux
Lui disait : Si tu veux...

REFRAIN

Ce soir, quand il f'ra noir,
Nous irons tous deux, ma brune,
Dans l'ombre nous asseoir
Et quand paraîtra la lune,
Comme des oiseaux jolis,
Nous croyant dans un doux nid.
Nous ferons en vrais gamins
Des folies sur le chemin...
Et même, il est certain
Qu'nous aurons la bonn'fortune
D'avoir un p'tit bambin
Qui viendra au clair de la lune,
Pour nous dir' : Souvenez-vous
Que vous avez fait les fous,
Un soir
Qu'il faisait noir !



Amou - reux se et joyeuse Jeanne a - vait seize ans Et quand arrivait
le printemps s'él - réveillait l'a - mour toute heureu se Le di manche. Sous les
branches son p'tit a mou reux En le cot tant ses yeux lui de sait a si tu
veux. Ce soir quand il f'ra noir nous a - rons tous deux ma brune Dans
l'om bre nous as - seoir Et quand pa - raî tra la lu - ne nous
qui nous dans les bois - sons Sa veils a de gais fin sous car pour s'aimer sais tu
bien, il vaut mieux qu'on ne voie rien : tu me donneras tes yeux qui sont tout ma for -
tu - ne Et nous se nous heu - reux d'nous au mer au clair de
lu - ne Puis je me fe rai vo - leur et je te pren -
drai ton cœur ce soir quand il f'ra noir.

— 3 —

Le temps passe
Et tout casse,
Ils ont soixante ans
Mais le souvenir du bon temps
Dans le coeur jamais ne s'efface...
Le dimanche
Sous les branches
Le mari bien vieux
En la mangeant des yeux
Et à Jeanne si tu veux...

REFRAIN

Ce soir, quand il f'ra noir,
Comme au temps jadis, ma brune,
Nous irons nous asseoir
Dans les bois, au clair de lune...
Et si nos cheveux sont blancs
Nos coeurs ont toujours vingt ans,
Et je sais les mots d'amour
Que l'on s'disait aux beaux jours...
Et les deux vieux amants
Voient passer dans la nuit brune
Tous les jolis serments
Echanges au clair de lune...
Et leur coeur tressaille encor
Dans un amoureux transport...
Le soir
Quand il fait noir !

L'IDEALE BERCEUSE



Andantino dolce
Dor, mir, c'est ou . bli . er le temps mort et ses pei .
... nes, C'est fuir de la pri . son où nous tient le réél, C'est lais . ser notre es .
... prit s'en . voler vers un . ciel Pur des nu . a . ges lourds de nos douleurs an . cien . des.

— 1 —

Dormir, c'est oublier le temps mort et ses peines,
C'est fuir de la prison où nous tient le réel,
C'est laisser notre esprit s'envoler vers un ciel
Pur des nuages lourds de nos douleurs anciennes.

— 2 —

Dormir, c'est arrêter, en sa fébrile course,
Notre vie enchaînée au labeur coutumier,
C'est rafraîchir ses sens à l'ombre d'un palmier
Dont le feuillage abrite une idéale source.

— 3 —

Dormir, c'est explorer le pays des mystères,
C'est de notre avenir pénétrer les secrets,
C'est de notre destin présager les décrets,
C'est insuffler la vie à toutes nos chimères.

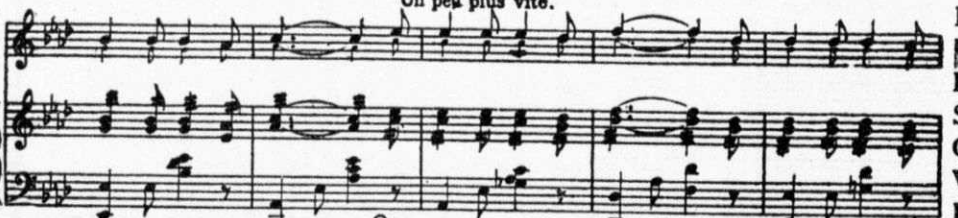


2 Dor, mir, c'est ar . ré . ter en sa fé . bri . le cour . se, No . tre vie en chai
... née au la . beur cou . tu . mier, C'est ra . frai . chir ses sens à l'ombre d'un pal
... mier Dont le feuil lage a . brite une i . dé . a . le sour . ce

Pour le grand format des chansons de ce numéro, s'adresser chez M. Raoul Ven nat, négociant, 642 rue Saint-Denis.

Andante.

PIANO



BERCEUSE aux ETOILES

Pendant que les heureux
Les riches et les grands
Reposent dans la soie
Ou dans les fines toiles,
Nous autres les parias,
Nous autres les errants
Nous écoutons chanter
La berceuse aux étoiles.

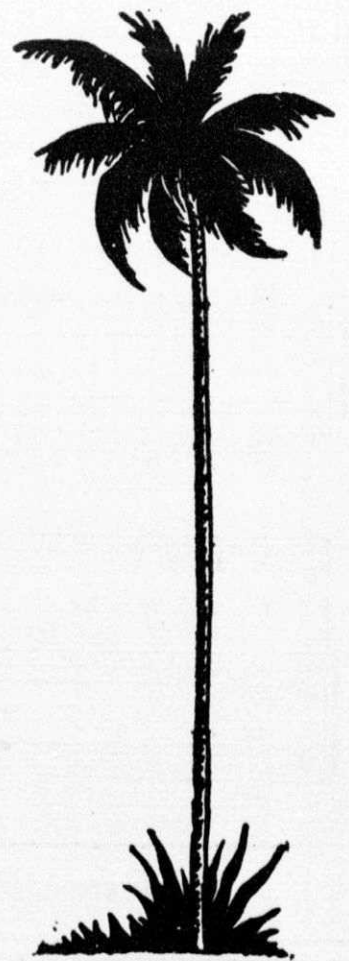
La nuit, pauvres orphelins
Que faites-vous dans la brume
Lorsque les blonds chérubins
Dorment dans leur lit de plumes ?
Les petits ont répondu :
"Nous n'avons pas de fortune,
Notre berceau fût vendu
Notre maman, c'est la lune !

Dites pauvres amoureux,
En cette nuit de décembre
Seriez-vous pas plus heureux
Près du feu dans une chambre
Les époux ont répondu :
Qui donc paierait l'hôtelière !
Le seul lit qui nous est dû
Est fait de mcusse et de lierre.

Dites, pauvres matelots
Courageux pêcheurs d'Islande
Regrettez-vous vos lits clos.
Tout là-bas sur la mer grande ?
Les marins ont répondu :
Avant que l'eau nous submerge,
Aucun lit ne nous est dû,
L'océan est notre auberge !

Dites les guetteurs du soir,
Soldats, douaniers, garde-côtes,
Qui sans crainte et sans espoir
Veillez sur les mauvais hôtes !
Pour dissiper votre ennui,
Berçer l'esprit qui s'isole
Qu'entendez-vous, dans la nuit,
C'est une voix qui console.

Pendant que les heureux
Les riches et les grands
Reposent dans la soie
Ou dans les fines toiles,
Nous autres les parias,
Nous autres les errants
Nous écoutons chanter
La berceuse aux étoiles !"



LA MADELON

— 2 —

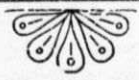
Nous avons tous un pays une
 [payse
 Qui nous attend et que l'on
 [épousera,
 Mais elle est loin, bien trop loin
 [pour qu'on lui dise
 Ce qu'on fera quand la classe
 [rentrera.
 En comptant les jours on soupire,
 Et quand le temps nous semble
 [long,
 Tout ce qu'on ne peut pas lui dire
 On va le dire à Madelon.
 On l'embrass' dans les coins. Ell'
 dit : Veux-tu finir...
 On s'figur' que c'est l'autr', ça
 nous fait bien plaisir.

— Refrain

— 3 —

Un caporal, en képi de fantaisie
 S'en fut trouver Madelon un beau
 [matin
 Et fou d'amour, lui dit qu'elle
 était jolie
 Et qu'il venait pour lui demander
 [sa main.
 La Madelon, pas bête, en somme,
 Lui répondit en souriant :
 Et pourquoi prendrais-je un seul
 [homme
 Quand j'aime tout un régiment.
 Tes amis vont venir. Tu n'auras
 [pas ma main,
 J'en ai bien trop besoin pour leur
 [verser du vin.

— Refrain



Pour grand format de cette chanson,
 S'adresser R. VENNAT, 642, rue
 Saint-Denis.

Marche.

15

♩

Pour le re-pos, le plai-sir du mi - li -
 -tai - re, Il est là-bas, à deux pas de la fo-rêt, — Une mai-
 -son aux murs tout couverts de lier - re, "Aux Tour-lou-rours" c'est le
 nom du ca - ba - ret. — La servante est jeune et gen - til -
 - le, Lé - gè-re comme un pa-pil - lon, Com - me son
 vin son œil pé - til - le, Nous l'appelons la Ma-de -
 -lon, Nous en rêvons la nuit. nous y pensons le jour, Ce
 n'est que Ma - de - lon, mais pour nous c'est l'a - mour. Quand Made-
 -lon vient nous servir à boi - re, Sous la ton - nelle on
 frô - le son ju - pon, — Et cha - cun lui ra - conte une his -
 - toi - re, Une his - toire à sa fa - çon. — La Ma-de -
 -lon pour nous n'est pas sé - vè - re, Quand on lui prend la
 taille ou le men - ton — El - le rit, c'est tout l'mal qu'ell'sait fai -
 - re Ma - de - lon, Ma - de - lon, Ma - de - lon. Nous avons

Puisque tu n'es plus là !

Andte.

Avec ses charman tes al. lé - es Que bor dent les rosiers en
 fleurs Et les cor beil les d'a ja - lé es Aux cent parfums aux cent cou -
 leurs tout i ci fait ai mer la vi e Ro se li - las i - ris jas -
 min Mais que m'impor te le jar - din Puis que tu n'es plus là ma ma - e.



B E V E R L Y B A Y N E

2ème COUPLET

Et la maison, sous la verdure,
 Cachée ainsi que sont les nids,
 Quand au réveil de la nature
 Tous les mauvais jours sont finis.
 Elle respandit, éclatante,
 Elle renaît avec la saison.

Mais que m'importe la maison
 Si tu n'es plus là, mon amante.

3ème COUPLET

Ici flotte un doux parfum d'ambre
 Et ces peintures de Lancret
 Me font retrouver notre chambre
 Où règne ton goût si discret.
 Chaque chose est comme

[embaumée

De ton souvenir si charmant.

Mais qu'importe le logement
 Si tu n'es pas là, mon aimée.

4ème COUPLET

Et notre lit, avec mystère
 Il garde tous nos souvenirs,
 Le passé que l'amour éclaire,
 Et tous nos rêves d'avenir.
 Tous nos baisers et nos caresses
 Viennent chanter dans mon esprit

Mais que m'importe notre lit,
 Puisque tu n'es plus ma maîtresse

5ème COUPLET

Dans notre maison si gentille
 Je te retrouve à chaque pas,
 De tous côtés ton regard brille,
 Vainement je te tends les bras.
 Puisque tu n'es plus là,

[qu'importe

Le lit, la chambre, le jardin ;

Sur le passé, c'est le destin,
 De la maison je clos la porte.

VIEILLIR, C'EST SOUFFRIR

Lent

Quand on vieillit on ne tourne en en fan ce avec un rien on nit on fait jou-

rall.

jou Et des fois même ça tourne à la dé-men ce et l'on s'en-

tend chaque jour appeler vieux fou vieux fou c'est vrai mais vrai qu'on nous par-

don ne nos cheveux blancs de vaient nous pro-té-ger Oh car sous les in-

sults no tre vieill'am'i fris son ne Et puis et puis l'on pleur' au lieu de se ven-

Lent

ger Vieil lir Vieil lir Oui c'est . . . souff- frir . . .

2ème COUPLET

Quand on vieillit et qu'on a d' la richesse,
Par tous les siens on entend des doux mots,
Vos héritiers vous prodiguent des caresses,
Mais n'ont qu'un rêv' : vous conduire au tombeau;
L'on sent très bien leurs parol's hypocrites,
Serment d'amour qui sent la trahison.

"Je vous aime, grand-pèr', mais crève donc bien
[vite",

Et cela vous tue comm' des goutt's de poison.

Vieillir, vieillir,
Oui, c'est souffrir.

3ème COUPLET

Quand on vieillit et qu'on n'a pas d' fortune,
Afin d' manger il faut courber le front,
Il faut subir, oh ! terrible infortune,
De tous les siens chaque jour les affronts.
A chaque morceau il y a un reproche :
T'as l' droit d' te tair', on te donn' ta pâtée,
Comm' un pauvr' chien battu tu baiss's ta pauvr'

[caboche,
Tu leur demand's pardon, comme si t'avais fauté.

Vieillir, vieillir,
Oui, c'est souffrir.



FRANCIS X. BUSHMAN

ALLÉLUIA D'AMOUR

— 2 —

Un souffle ardent ouvre les roses
 Qu'il rencontre sur son chemin
 Et de celles tantôt écloses
 D'autres roses naîtront demain ?
 Aucune n'a demandé grâce,
 Chacune se livre à son tour
 Saluez ! Saluez ! Saluez !
 Saluez ! c'est l'amour qui passe !
 Alleluia ! oui, c'est l'amour !
 Saluez ! c'est l'amour qui passe !
 Alleluia ! oui, c'est l'amour !

Brillamment.



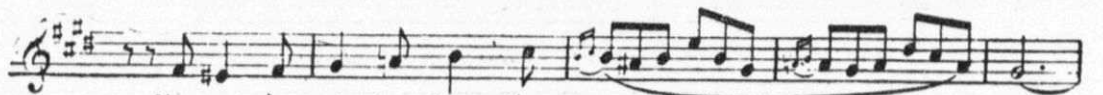
1^{er} Couplet. Sous le chaud so- leil qui ray- ou- ne, —



Versant au moue sa gai- té; — A travers les champs où ré-



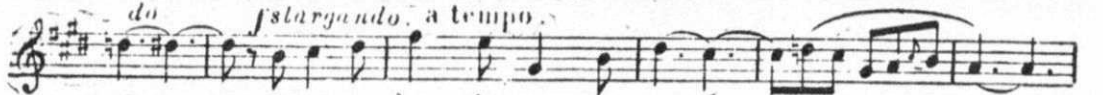
son- ne La bonne chau- son — de l'E- té



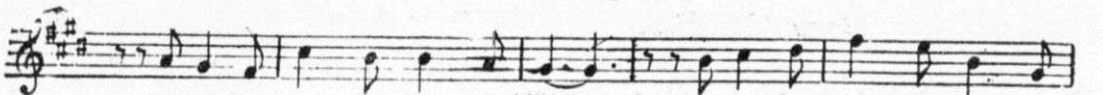
Voyez- S'en al- ler dans l'es- pa- — ce



— Ce couple beau com- me le jour... Salu- ez! Salu- ez! Salu-



ez! — Salu- ez c'est l'amour qui pas- — se,



Alle- lu- ia! oui, c'est l'a- mour! Salu- ez! c'est l'amour qui



pas- — se! Alle- lu- ia! oui, c'est l'a- mour!

— 3 —

Ecoutez ce battement d'ailes
 Qui frissonne dans l'infini ;
 C'est un ménage d'hirondelle
 Qui cherche la place d'un nid.
 Saluez ! Saluez ! Saluez !
 Dans leur vol rien ne les dépasse,
 Le nid sera près dès ce jour.
 Saluez ! c'est l'amour qui passe !
 Alleluia ! oui, c'est l'amour !
 Saluez ! c'est l'amour qui passe !
 Alleluia ! oui, c'est l'amour !

FLEURS DE SOUVENIRS

Graves et doux, vous enchantiez mon âme,
 Accords si purs qui naissiez sous ses

[doigts,
 Et m'inspiriez la plus ardente flamme,
 Mariant vos sons aux charmes de sa voix !

Oh ! bien souvent, ce souvenir m'enflamme,
 Et j'aime encor le bon temps d'autrefois :
 Rêveur, tremblant, j'allais vers cette

[femme,
 De tout mon coeur, dire : "J'aime
 et je
 crois !"

Grisé d'amours, ce coeur brûlait d'envie :
 Elle était mienne : Et, pour toute la vie,
 Il me semblait que j'allais l'adorer !...

Espoirs déçus, amours sans espérance,
 Ne livrez pas mon sort à la souffrance,
 Et que j'apprenne enfin à l'ignorer !



TOUS LES DEUX

PIANO

de l'avais rencontré un jour. Avec son carton d'ouvrière, Trotinant, mutine et légère, Parmi la foule du faubourg. A ses pas voulant m'attacher, Je la suivais selon l'usage, Soudain, je vis dans son visage Un sourire m'encourage.

Voilà comment on s'est connu tous D'un regard, d'un sourire, on fit un échange ; Je lui pris la main en l'appelant : "Mon ange !" Voilà comment on s'est connu tous [les deux]

On se retrouvait chaque soir Dans un endroit du voisinage... Enfin, on se mit en ménage, L'un et l'autre et sans le vouloir... Alors ce fut le Paradis Où l'amour, à toute heure, chante ; L'ivresse qui, toujours enchante ; La longue extase au charme exquis!

Voilà comment on s'est aimé tous Dans un fou baiser où notre coeur [s'envole ; Dans un doux abandon, une étreinte folle ; Voilà comment on s'est aimé tous [les deux]

Hélas, il en est de l'amour Comme de tout sur cette terre, Tout, ici-bas, est éphémère Et d'aimer on se lasse un jour Bien tristement, un soir d'été J'attendis seul dans la chambrette ; Je ne revis plus la coquette ; Chacun reprit sa liberté !

Voilà comment on s'est quitté, tous [les deux] Pour un mot, pour un rien, pour une bêtise ; Sans regrets, sans songer au coeur [que l'on brise ; Voilà comment on s'est quitté, tous [les deux]



M. RENE VALEUR
Théâtre Arcade.



— 1 —

Je l'avais rencontrée un jour,
Avec son carton d'ouvrière
Trotinant, mutine et légère,
Parmi la foule du faubourg.
A ses pas voulant m'attacher,
Je la suivais selon l'usage,
Soudain, je vis dans son visage
Un sourire m'encourage.

REFRAIN

Voilà comment on s'est connu tous
[les deux
D'un regard, d'un sourire, on fit un
[échange ;
Je lui pris la main en l'appelant :
["Mon ange !"
Voilà comment on s'est connu tous
[les deux

— 2 —

On se retrouvait chaque soir
Dans un endroit du voisinage...
Enfin, on se mit en ménage,
L'un et l'autre et sans le vouloir...
Alors ce fut le Paradis
Où l'amour, à toute heure, chante ;
L'ivresse qui, toujours enchante ;
La longue extase au charme exquis!

REFRAIN

Voilà comment on s'est aimé tous
[les deux
Dans un fou baiser où notre coeur
[s'envole ;
Dans un doux abandon, une étreinte
[folle ;
Voilà comment on s'est aimé tous
[les deux

— 3 —

Hélas, il en est de l'amour
Comme de tout sur cette terre,
Tout, ici-bas, est éphémère
Et d'aimer on se lasse un jour
Bien tristement, un soir d'été
J'attendis seul dans la chambrette ;
Je ne revis plus la coquette ;
Chacun reprit sa liberté !

REFRAIN

Voilà comment on s'est quitté, tous
[les deux
Pour un mot, pour un rien, pour une
[bêtise ;
Sans regrets, sans songer au coeur
[que l'on brise ;
Voilà comment on s'est quitté, tous
[les deux

Voyagez-vous ?

Nos magasins sont remplis de tous les nouveaux modèles de SACS DE VOYAGE, MALLES, SUIT CASES, ETC.

Notre assortiment est le plus complet au Canada et quel que soit le prix que vous désirez payer, vous avez la certitude de trouver la plus haute valeur pour le montant dont vous voulez disposer.

VALISES ET MALLES

Valises et malles pour toutes les circonstances, construites avec matériaux garantis de qualité supérieure, pourvues de toutes les nouvelles améliorations.

SACS à MAIN SUIT CASES

Construits avec les meilleures qualité de cuir de vache à grain, alligator, lion de mer, loup marin, chèvre de Russie, Vache marine, etc., avec ou sans nécessaire de toilette.

NECESSAIRE DE VOYAGE

Portefeuilles, Porte-Cartes, Nécessaires de Toilette, Sacoques pour dames. — Choix illimité, modèles pratiques, prix convenables



Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.
(Près de la rue McGill)



BRANCHES :

BAZAR DU VOYAGE, 293, rue Sainte-Catherine Est.
L'ALLIGATOR, 413, rue Sainte-Catherine Ouest